

# Le citoyen au cœur de l'Eurométropole

**TRANSFRONTALIER** Tournai, Courtrai et Lille unis depuis une décennie

► C'est le premier groupement du genre en Europe, il a essayé les plâtres d'une organisation qu'il a fallu inventer.  
► Aujourd'hui, les premiers résultats concrets sont enfin visibles par les citoyens.

Dix ans après sa création, le tout premier groupement européen de coopération territoriale (GECT), l'Eurométropole Lille-Courtrai-Tournai, continue de montrer la voie dans le domaine de la collaboration transfrontalière en Europe. Aujourd'hui, il existe 29 GECT de toutes formes et de toutes tailles, mais l'Eurométropole reste observée et scrutée. Elle a essayé les plâtres de ces structures transfrontalières pressenties pour être une nouvelle couche de la lasagne institutionnelle indigeste aux citoyens. Et il faut bien avouer que les premières années de fonctionnement n'ont pas apaisé les craintes.

Alors, le virage que l'Eurométropole a entamé il y a près de deux ans maintenant risque bien d'être remarqué et même copié aux quatre coins de l'Europe. Le nouveau directeur, Loïc Delhuvette, en place depuis deux ans, a mis un sacré coup de pied dans la fourmière pour replacer l'Eurométropole là où elle devait être : au service des citoyens. Porté politiquement par pas moins de 14 acteurs de Flandre, de Wallonie et de France, le GECT semblait dangereusement dans les arrières-salles institutionnelles où les paroles ne passaient jamais aux actes.

## « Pas de politique ici »

La prise de conscience semble aujourd'hui porter ses fruits puisque l'Eurométropole Lille-Courtrai-Tournai engrange enfin ses premiers résultats concrets. « Nous ne faisons pas de poli-

tique ici, précise d'emblée Loïc Delhuvette. Nous fonctionnons comme une agence matrimoniale : nous faisons rencontrer tous les acteurs concernés par une problématique d'abord pour qu'ils apprennent à se connaître et ensuite, pour qu'ils puissent imaginer des projets ensemble qui répondent à de vraies problématiques transfrontalières. » La preuve de cette évolution des mentalités, c'est le changement du mode de gouvernance : tous les travaux sont désormais menés par des groupes d'action mixtes composés d'élus, de membres de la société civile et de techniciens.

Des groupes qui ne manquent pas de travail tant l'Eurométropole a plusieurs fers au feu. Ils travaillent notamment à la mise sur pied d'un réseau des acteurs du numérique. « Le territoire offre de vraies opportunités en la matière avec le pôle Euratechnologie à Lille plus axé sur les entreprises du numérique, l'ecampus à Tournai qui se charge de la formation et Hangar K à Courtrai qui est plus un incubateur de start-up, explique le directeur. Il serait stupide de nous faire concurrence alors que nous pouvons nous présenter en un réseau efficace situé dans le triangle Bruxelles - Londres - Paris. » Un réseau qui trouve ses premiers débouchés dans le concept des Smart cities avec l'organisation de forums de bonnes pratiques particulièrement appréciés des élus locaux et des entreprises qui innovent dans ce secteur.

L'Eurométropole s'engage également en matière de développement durable en promotionnant les énergies alternatives au travers des initiatives prises par des collectivités ou des entreprises. « Le réseau de chaleur urbain de Courtrai a inspiré bon nombre de personnes qui l'ont visité au point que des communes envisagent de le mettre en place. »

La mobilité, principal souci des citoyens qui traversent régulièrement les frontières, fait aussi l'objet d'une attention particulière. « L'information ici est primordiale. Nous avons édité des



Depuis deux ans, le nouveau directeur Loïc Delhuvette travaille à rendre l'institution efficace. © D.R.

fascicules pour informer sur tous les modes de transport transfrontaliers disponibles : train, métro, tram, vélo, avion, covoiturage, etc. Mais aussi sur les bons plans comme les navettes vers l'aéroport ou encore le ticket Trampoline qui propose une tarification avantageuse sur des lignes transfrontalières. » Un ticket que bon nombre d'étudiants qui traversent la frontière en train ne connaissent même pas. La preuve que l'Eurométropole a encore beaucoup de travail de pédagogie et de communication à réaliser. ■

SANDRA DURIEUX

## À Charleroi, le président du MR organise la relève

**POLITIQUE** Une nouvelle génération pour les élections communales

Après le PS, c'est le MR qui a présenté sa liste pour les communales à Charleroi. Elle ne sera plus tirée par Olivier Chastel : le président du MR passe en effet le relais à son échevin et chef de file au collège Cyprien Devillers. Son choix s'inscrit dans un souci de cohérence : sous cette mandature au début de laquelle il avait prêté serment comme deuxième échevin avant de se déclarer empêché, il a démissionné de ses fonctions scabineuses pour investir pleinement celui qu'il présente comme son successeur. C'est aussi le signal d'un passage de génération. Dans une volonté de rajeunir la liste dont la moyenne d'âge est de 43 ans, il figurera à la 51<sup>e</sup> et dernière position. « Ce qui ne m'empêchera pas de continuer à rester attentif aux intérêts locaux », lance-t-il.

Logiquement, l'échevine Ornella Cencig sera la première femme de la liste. Elle devance le conseiller sortant et député Nicolas Tzanetos. Deux anciens cèdent leurs places à des jeunes : Philippe Sonnet se concentrera sur la liste du canton à la pro-



Trois thèmes de campagne pour la liste MR de Charleroi : sécurité, gouvernance et qualité de vie. © D.A.

vince, devant Fabienne Devillers qui ne figurera qu'en sixième position à la commune, derrière une nouvelle venue en politique : Manon Choel (26 ans), étudiante en master, s'impose ainsi comme la petite surprise de la section qui a validé les choix à l'unanimité. Conseillers communaux récemment installés, Julien Paquet et Benjamin Buyle occupent les 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> places.

Le MR dispose de neuf élus à Charleroi. Pour en augmenter le nombre, Cyprien Devillers a défini trois thèmes prioritaires de campagne : sécurité d'abord, avant la gouvernance qui reste au

cœur du programme et qualité de vie. Comme le candidat tête de liste le rappelle, « la mandature à venir consistera à poursuivre la reconstruction amorcée. Après les fondations et le montage des murs, il faut s'attaquer à la fermeture du gros œuvre. » Devillers rappelle avoir fait le choix de Charleroi plutôt que du parlement wallon où il avait été élu. S'il revendique un excellent bilan, ses adversaires politiques lui reprochent d'avoir échoué dans la propreté. Ce que tend à faire oublier le transfert partiel de l'activité à l'intercommunale Tibi. ■

DIDIER ALBIN

## PROJET

### Un parc « bleu » à l'image des parcs naturels

C'est le gros projet actuel de l'Eurométropole Lille-Courtrai-Tournai : la création du parc bleu de l'Eurométropole qui rassemblerait le réseau de rivières, canaux et ruisseaux qui maillent le territoire et qui, par définition, se joue largement des frontières. « L'Eurométropole doit disposer d'un système hydrologique robuste capable d'absorber les chocs climatiques. Un système qui assure la protection des écosystèmes, protège des inondations, assure l'approvisionnement en eau potable... », explique Loïc Delhuvette. Parc fait aussi référence à espace vert, espace de repos et de détente. L'objectif est de relier les Ravels et les pistes cyclables qui longent le carré bleu formé par les croisements de la Lys, l'Escaut et la Deûle, les trois cours d'eau principaux qui traversent le territoire. » Ce parc bleu de l'Eurométropole et sa gestion pourraient s'inspirer du mode de fonctionnement des parcs naturels mis sur pied pour assurer une gestion coordonnée des forêts et espaces verts à l'échelle d'un territoire.

S.DX

20001832

**ACTION (DESTOCKAGE)**

**ETE**

**DU 23/6 AU 20/7 (INCLUS)**

*Beaufort.*

Carrelages | Marbrerie | Pierres

E42 sortie 16bis (direction Genappe/Bxl.)  
Nationale 5 (Robesse 2) - 6041 Gosselies  
Tél.071 85 03 05 - fax.071 85 03 06  
www.beaucommebertrand.com